

La Méditerranée : interface N/S

Le traitement de ce thème d'étude doit permettre de reprendre, en les approfondissant à une échelle moyenne, des problématiques sur la *mondialisation* et l'inégal *développement* déjà évoquées dans la première partie du programme ou au début de la troisième partie. **Il ne s'agit donc pas d'étudier l'espace méditerranéen pour lui-même, mais en tant qu'exemple particulièrement significatif d'interface Nord/Sud.**

L'espace méditerranéen peut être assimilé aux espaces bordiers de la mer Méditerranée (en excluant donc la mer Noire). Il dispose de caractères propres, d'ordre physique, historique ou humain qui constituent un cadre à l'intérieur duquel se développent les interrelations Nord/Sud actuelles. Par exemple, le climat méditerranéen est aujourd'hui un facteur favorable pour le développement touristique ou pour celui des exportations agricoles du Maghreb ; la présence de plusieurs *aires de civilisation* en Méditerranée, héritées d'un riche passé, confère des caractères particuliers aux échanges culturels actuels entre le nord et le sud ou entre l'ouest et l'est de l'espace méditerranéen.

Cet arrière-plan est déjà en partie connu des élèves (études de la Méditerranée au XII^e siècle et de la colonisation européenne) et ne doit donc pas donner lieu à de longs développements.

L'étude de ce thème doit d'abord s'appuyer sur le constat des importants écarts de développement (repérables à l'aide de différents indicateurs démographiques, sociaux, économiques) entre les États du nord, d'une part, de l'est et du sud de la Méditerranée, d'autre part. Il y a bien là un espace de clivage entre richesse et pauvreté. Toutefois cette opposition mérite d'être largement nuancée. Le versant européen comprend des régions pauvres (Balkans) et à l'inverse le versant méridional ou oriental présente différentes formes de richesse (Israël, Libye).

Ces contrastes de développement entre les deux rives de la Méditerranée sont à l'origine de flux de nature très variée mais fondamentalement dissymétriques : migrations temporaires ou définitives, de nature économique ou politique, déplacements touristiques, flux de marchandises, investissements financiers, échanges culturels. Les flux actuels s'inscrivent dans une longue tradition d'échanges favorisée par la présence maritime qui explique la forte *littoralisation* et l'abondance des villes portuaires.

L'interface méditerranéenne est cependant d'un type particulier dans la mesure où elle n'est pas linéaire (à la différence de la frontière États-Unis/Mexique) mais dédoublée, en associant une rive appartenant aux pays du Nord et une rive partie intégrante des pays du Sud, qui présentent certes quelques traits communs mais aussi beaucoup de différences.

L'interface méditerranéenne met également en contact l'Union européenne avec des pays en développement.

Au départ plutôt centrée sur l'Europe rhénane, l'Union s'est en effet progressivement ouverte à des États européens du Sud (péninsule ibérique, Grèce), puis à des îles méditerranéennes (Malte, Chypre). En attendant d'éventuels élargissements futurs, notamment vers la Turquie, l'Union européenne développe, en particulier à la suite de la conférence de Barcelone en 1995, une politique de partenariat, favorable au libre échange, avec nombre de pays de la rive sud et est.

Le phénomène d'interface a des effets majeurs sur les sociétés et les territoires. La présentation de ce thème d'étude ne peut donc se réduire à une analyse démographique ou économique. À l'inverse, une approche exhaustive des manifestations sociales et spatiales du phénomène d'interface n'est pas envisageable dans le temps imparti, tant leur diversité est grande. Dans le cadre de cette troisième partie du programme centrée sur les mondes en quête de développement, **on s'appuiera donc sur un ou deux exemples choisis sur la rive sud** : une grande station balnéaire en Tunisie, l'urbanisation touristique littorale en Turquie, le développement des cultures irriguées pour l'exportation dans les plaines marocaines, les modifications de l'habitat rural grâce à l'argent des émigrés dans les montagnes maghrébines, etc.

Introduction :

Le rôle d'interface de la Méditerranée n'est pas nouveau, depuis le moyen-âge, et en particulier les VII^e et VIII^e siècles, la Méditerranée est un carrefour de trois civilisations dont les frontières furent fluctuantes et les relations fondées, tout à la fois, sur l'antagonisme mais aussi sur des échanges à caractères économique, scientifique et culturel.

L'unité et la diversité du monde méditerranéen se matérialisent par la complexité des relations actuelles entre les différents espaces de cette mer « intérieure ». Il n'y a pas une Méditerranée mais plusieurs. On peut distinguer :

- la façade ouest-européenne de l'Espagne à l'Italie,
- la façade est-européenne ou balkanique (de l'Adriatique au détroit des Dardanelles)
- les rivages asiatiques de la Méditerranée (de la Turquie à l'Égypte)
- La Façade Nord-africaine.

Cette division repose avant tout sur des critères historiques qui ne sont pas forcément pertinents en géographie. Mais ils sont une donnée pour comprendre les disparités de développement, d'organisations socio-économiques, les projets de coopération transnationaux et les flux.

Problématique :

En quoi la Méditerranée est-elle un espace de rupture et d'échanges transnationaux ?

- I. La diversité des façades méditerranéennes.
- II. De nombreux flux et des partenariats transméditerranéens.
- III. Une interface aux impacts locaux, l'exemple du tourisme en Tunisie.

L'importance des écarts de développement (repérables à l'aide de différents indicateurs démographiques, sociaux, économiques) entre les États du nord, d'une part, de l'est et du sud de la Méditerranée.

I. Deux mondes face à face ?

1. La Méditerranée, une frontière historique ?

a) une frontière récente

La Méditerranée n'a pas toujours été une frontière mais au contraire comme l'indique son nom : une « mer intérieure ».

L'observation des **cartes p 274-275** montre qu'il existe de nombreux points communs entre les états riverains.

- La littoralisation de l'espace et la tradition urbaine.
- un relief symétrique (exception faite du N-E de l'Afrique) qui présente d'étroites plaines littorales et un arrière-pays montagneux.
- une histoire commune, celle de l'empire romain.
- un domaine climatique commun à une vaste partie du pourtour méditerranéen (aire de l'olivier).

Mais ces points communs ne peuvent masquer les clivages parfois séculaires qui font de la Méditerranée un espace d'oppositions.

b) Des clivages marqués (P276-277) :

Clivages religieux : -La Méditerranée fut le cadre du développement des trois religions du livre. L'Islam et le christianisme sont deux religions prosélytes et en ce sens, elles s'affrontèrent et se perçoivent parfois, encore aujourd'hui, comme antagonistes.

Djihad, croisades, flux et reflux des deux grandes religions ont fortement imprimé leur marque dans les mentalités. Mais les pays de la Méditerranée sont aussi des pays de cohabitation ancienne ou plus récente (héritages médiévaux, héritages de l'empire ottoman, effets de la colonisation et de l'immigration).

La création de l'Etat d'Israël a modifié l'organisation économique et diplomatique de la région ; les tensions israélo-arabes sont un frein au développement économique mais surtout à l'émergence d'une aire apaisée au Moyen-Orient.

Les clivages religieux sont exacerbés par les tensions au M-O.

Le clivage colonial :

La période coloniale a fortement marqué la Méditerranée. L'ensemble des pays d'Afrique du nord et du Proche-Orient a connu la colonisation, à l'exception de la Turquie qui fut une puissance coloniale.

La décolonisation s'est parfois faite de façon violente et explique les difficultés dans les relations internationales entre les états d'Europe et les anciennes colonies.

2. Mesurer les écarts.

- Les écarts socio-économiques :

IDH

PIB/Hab. : p276 :

Identifier les espaces à hauts revenus, à revenus intermédiaires et à bas revenus.

- Des situations et comportements démographiques : analyse de la carte 4 p 277.

Pays jeunes/pays vieux.

Pays en croissance/ pays en déclin ou en stagnation.

3. Des fractures internes qui donne naissance à une typologie plus complexe (carte animée)

a. Deux « Europes méditerranéennes »

Faire apparaître la division est-Ouest des rivages européens de la Méditerranée. L'ex-Yougoslavie reste en marge de la construction européenne (la Slovaquie exceptée). La résolution des conflits ethniques dans les Balkans est un préalable à l'entrée dans l'UE mais l'entrée dans l'UE peut être vue comme une solution d'apaisement.

b. Des pays du Sud aux multiples visages.

- pays pétroliers, oasis de richesse ou mirage socio-économique ? (Libye, Algérie)

- les diversités du Proche-Orient. (Pays ateliers, orientation européenne de la Turquie).

- l'Afrique du Nord en développement : vers une nouvelle frontière N/S.

Les tensions actuelles dans le monde arabe sont l'expression des inégalités sociales et des aspirations à plus de liberté dans des pays autoritaires

II. De nombreux flux et des partenariats transméditerranéens :

1. Structure des économies des pays de la Méditerranée. (cf. tableau et commentaire ci-dessous)

Table 2.5.1 Contribution to gross value added by sector of economic activity (NACE Rev. 1) (%), 2007
Contribution à la valeur ajoutée brute par secteur d'activité économique (NACE Rev. 1) (%), 2007

	Agriculture	Industry Industrie	Construction	Services	Total
EU/UE					
BE	0.8	18.7	5.3	75.2	100
BG	6.2	24.1	8.2	61.5	100
CZ	2.4	32.6	6.3	58.7	100
DK	1.2	20.3	6.1	72.4	100
DE	0.9	26.4	4.0	68.7	100
EE	2.8	21.3	9.1	66.8	100
IE	1.7	23.7	9.9	64.7	100
EL	3.8	13.3	7.0	75.9	100
ES	2.9	17.5	12.3	67.3	100
FR	2.2	14.0	6.5	77.3	100
IT	2.1	21.4	6.1	70.4	100
CY	2.2	9.8	9.1	78.9	100
LV	3.6	14.2	9.0	73.2	100
LT	4.5	22.6	10.2	62.7	100
LU	0.4	9.8	5.9	83.9	100
HU	4.0	25.0	4.6	66.4	100
MT	2.6	18.4	3.6	75.4	100
NL	2.0	18.8	5.6	73.6	100
AT	1.8	23.5	7.1	67.6	100
PL	4.3	24.5	7.3	63.9	100
PT	2.5	18.0	6.5	73.0	100
RO	6.4	27.0	10.1	56.5	100
SI	2.4	26.4	8.0	63.2	100
SK	3.5	31.3	7.9	57.3	100
FI	3.2	26.2	6.4	64.2	100
SE	1.4	23.4	4.9	70.3	100
UK	0.7	16.7	6.4	76.2	100
EFTA/AELE					
IS	:	:	:	:	:
NO	1.4	37.7	5.0	55.9	100
CH	1.2	22.5	5.5	70.8	100
MED					
DZ	8.0	51.9	9.4	30.7	100
EG	13.8	33.4	4.4	48.4	100
IL	1.8	17.7	5.0	75.6	100
JO (*)	2.5	20.8	4.0	72.7	100
LB	6.2	8.1	10.7	74.9	100
MA	13.7 ^P	20.5 ^P	6.8 ^P	59.0 ^P	100
PS (*)	6.5	14.8	7.7	71.1	100
SY	20.3	31.9	3.6	44.3	100
TN	11.4 ^P	29.1 ^P	6.0 ^P	53.4 ^P	100

Dans les pays de l'UE, le secteur tertiaire est dominant et représente toujours plus de 55% de la richesse produite et une moyenne d'environ 2/3 du PIB. La part de l'industrie dans le PIB varie de 9 à 32% ce qui montre qu'il existe dans l'UE, deux modèles principaux, les économies à dominante tertiaire et celles qui maintiennent un secteur industriel puissant (plus de 25% du PIB). Le secteur agricole ne représente jamais plus de 6,4%.

Dans les pays méditerranéens non membres de l'UE. Certains états (Syrie, Maroc, Egypte, Tunisie) ont conservé un important secteur agricole (11 à 20% du PIB).

L'industrialisation est forte en Algérie (DZ) (51,9%), en Egypte (33,4), Syrie (31,9), Tunisie (20,3%). Ces pays apparaissent comme des pays ateliers et ont profité de leurs faibles coûts de main-d'œuvre pour développer ce secteur.

Seuls les pays du Proche-Orient ont des économies de services (Israël, Liban, Jordanie)

2. les échanges économiques :

L'Europe est le premier débouché des pays d'Afrique et d'Asie méditerranéennes.

Mais pour les pays d'Europe, les pays d'Asie et d'Afrique de la Méditerranée ne sont que des clients secondaires.

L'exemple du commerce agricole et du commerce des hydrocarbures sont pour cela illustratifs :

P282/ 283 :

Les exportations agricoles du Maghreb.

Etude de photos :

Identifiez les lieux, les installations et les produits concernés par ce commerce international.

Texte 4 :

Identifiez les atouts et les limites du secteur agricole tunisien.

Texte 4 +Doc 5 et 6 :

Montrez que l'agriculture au Maghreb est à la fois une voie de développement possible pour le Maghreb mais aussi une faiblesse de leurs économies.

Commerce des hydrocarbures : P277.

Commerce asymétrique. Activité pouvant conduire à un affaiblissement du pays exportateur s'il ne s'accompagne pas du développement d'autres activités.

3. les flux migratoires :

Doc 2 p 289.

Les flux migratoire en méditerranéen sont des flux essentiellement économiques et sont donc liés aux écarts de revenus entre les pays du Nord et ceux du Sud.

La présence étrangère dans l'UE montre qu'une part importante des communautés sont originaires des états de la Méditerranée. Parmi les ressortissants étrangers vivant dans l'UE27 et citoyens de pays n'appartenant pas à l'UE27, les populations les plus nombreuses venaient de Turquie (2,4 millions, soit 12 % du nombre total de ressortissants étrangers provenant de pays hors UE27), du Maroc (1,7 million, soit 9 %) et d'Albanie (1,0 million, soit 5%). (Source Eurostat)

Doc. 1, 4 et 6p 281 : Près de 2 millions de Marocains vivent en Europe, auxquels il faut ajouter plusieurs centaines de milliers d'Européens d'origine marocaine qui ont conservé avec cet état des liens familiaux importants (investissement, aide financière à la famille restée au pays, retour après plusieurs années de vie en Europe.

III. Une interface aux impacts locaux, l'exemple du tourisme. (Etude de doc. p278)

1. données générales sur le tourisme

Table 8.1.1 Annual tourist arrivals at border (1 000)
Entrées annuelles de touristes aux frontières (1 000)

	2000	2002	2003	2004	2005	2006	2007
MED							
DZ	866	988	1 166	1 234	1 443	1 638	1 743
EG (°)	5 506	5 192	6 044	8 104	8 608	9 083	11 091
IL	2 418	862	1 063	1 506	1 903	1 825	2 068
JO	:	2 384	2 353	2 853	2 987	3 225	:
LB (°)	:	:	:	:	:	:	3 145
MA	4 113	4 303	4 761	5 516	:	:	:
PS	:	:	:	:	:	:	:
SY	3 014	4 273	4 388	6 154	5 829	6 010	6 004
TN (°)	5 057	5 063	5 114	5 998	6 378	6 549	:

Table 8.1.2 Arrivals of tourists coming from the European Union (EU-27) (%)
Touristes en provenance de l'Union européenne (UE-27) (%)

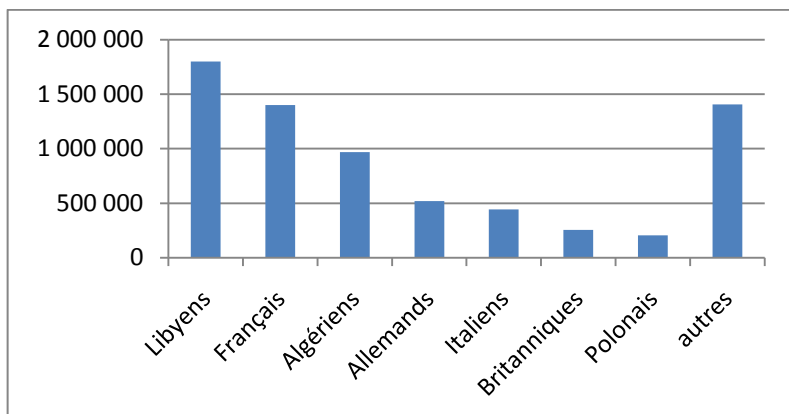
	2000	2002	2003	2004	2005	2006	2007
MED							
DZ (°)	11.0 ^a	15.0 ^a	13.0 ^a	15.0 ^a	15.0 ^a	15.0 ^a	15.5
EG (°)(°)	69.0	69.0	70.0	73.1	:	:	:
IL	50.5	44.3	45.7	47.5	49.2	45.9	43.6
JO	:	:	:	:	:	:	:
LB (°)	:	:	:	:	:	:	7.7
MA	43.9 ^a	41.3 ^a	37.3 ^a	40.6 ^a	:	:	:
PS	:	:	:	:	:	:	:
SY	5.2	3.2	3.1	3.1	3.4	2.8	3.0
TN (°) ^a	67.7 ^a	53.9 ^a	50.8 ^a	53.0 ^a	55.7 ^a	54.2 ^a	:

Le tourisme apparaît comme une activité majeure de nombreux pays de la Méditerranée mais la part des européens dans le total des voyageurs étrangers est très variable. Seuls 3% des touristes qui ont visité la Syrie sont européens contre 43% en Israël (2007), 54% en Tunisie (2006) et 73% en Egypte (2004).

La Méditerranée accueille chaque année près de 200 millions de touristes mais la plupart choisissent une destination européenne (France, Espagne, Italie, Grèce, Croatie...).

Le tourisme en méditerranée n'est donc pas seulement un tourisme du Nord vers le Sud mais montre d'importants flux Nord-Nord et Sud-Sud (Syrie, Liban, Algérie...)

2. l'impact local, exemple de la Tunisie (p 278)



Données de l'OMT, office international du tourisme pour l'année 2008.

Le tourisme est une activité très sensible au climat politique et social d'un pays. Les révoltes dans le monde arabe tarissent le flot touristique. Inversement, l'assouplissement des règles administratives a des effets très importants, comme par exemple, la suppression du visa d'entrée en Syrie pour les Turcs et les Iraniens a contribué à une augmentation de 66% des entrées en provenance de ces états.

Conclusion :

L'aire méditerranéenne est une aire de contact et de partenariat entre les deux façades. Il existe une dépendance forte de certains états méditerranéens vis-à-vis de l'UE et d'important flux humains et de marchandises entre les deux rives.